

Cependant, le deuxième malade, Soter, semble parcourir à son tour toutes les phases de la maladie par laquelle son frère est passé ; de plus, il est dans un délire permanent.

*Obs. III.*—Environ cinq semaines après le début de la maladie chez Victor, le 13 mai, Raoul, un jeune bébé âgée de 10 mois, est frappé aussi lui par la méningite. La face est pâle, le pouls très vite, la fièvre élevée ; il y a constipation, qui disparaît bientôt sous l'influence d'une dose d'huile de ricin. L'enfant dort presque continuellement, mais parfois il agite ses petites mains et les frotte l'une contre l'autre comme pour en chasser la douleur, en même temps qu'il pousse des cris aigus ; il y a raideur tétonique des membres et des muscles du cou, décubitus dorsal habituel. Des taches de purpura se montrent à la poitrine et aux membres.

Au début, des pétilles et des sinapismes à la plante des pieds furent ordonnés, en même temps que deux poudres de mercure à la craie ; puis 12 gouttes, toutes les trois heures, de la préparation bromurée.

Le 23 mai, deux nouveaux cas se déclarent dans la même famille, portant à cinq le nombre de nos petits malades.

*Obs. IV.*—Archimède, âgé de 4 ans, enfant robuste, est pris de céphalalgie, de fièvre et de vomissements. Je dois dire ici que, dès le début de la maladie de ses frères, cet enfant avait été envoyé à la campagne, mais bientôt, il nous revint avec la diphthérie, et dès lors ses parents ne voulurent plus se séparer de lui. Il n'échappa donc à la diphthérie que pour tomber sous les coups de la méningite cérébro-spinale qui épuisa toutes ses rrigueurs sur ce pauvre petit être ; cependant, il résista aux premières étreintes de la maladie et bien que ses douleurs parussent terribles, il se levait parfois et courait d'un appartement à l'autre, ne faisant entendre qu'un cri perçant, mais souvent répété : "maman !" Mais bientôt ses crises augmentent d'intensité, les genoux deviennent douloureux, une éruption vésiculeuse se fait au pourtour des lèvres et sur le menton, et l'enfant est obligé de garder le lit. Du strabisme, des cris déchirants et de l'opisthotonus achèvent le tableau.

Le même traitement était suivi pour lui que pour les deux premiers malades ; nous y ajoutâmes l'ouguent d'iodoforme en frottements à la nuque, comme calmant et altérant, et nous prescrivîmes les bains généraux, pour combattre la fièvre. Il prit, le 27 mai, un peu de santonine et de calomel, et le lendemain, un grand lombric était trouvé dans ses selles.

*Obs V.*—Hortense, enfant délicate et âgée de 6 ans, était tombée malade le même jour qu'Archimède, le 22 mai, mais ici la méningite présentait un tout autre caractère, le caractère typhoïde.—En effet, à la fièvre, à la céphalalgie et aux vomissements, se joignaient de la pâleur, une faiblesse prononcée, du stra-